

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	38 (1966)
Heft:	2
Artikel:	A propos de quatre réalisations danoises
Autor:	Vouga, Bernard
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-125972

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

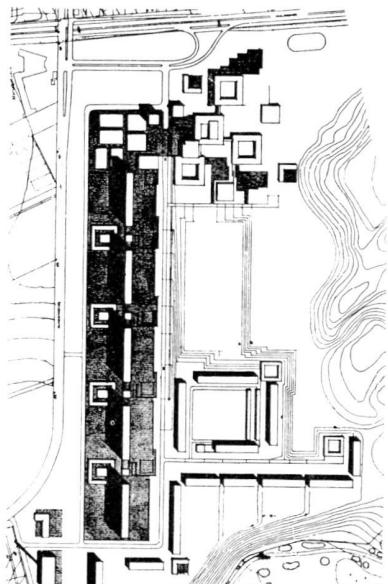
Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos de quatre réalisations danoises

par Bernard Vouga, architecte EPUL

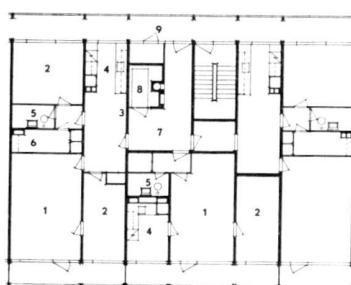
27



Plan de situation générale du quartier de
Høje-Gladsaxe
(photos page 29)

Plan de détail d'une habitation du quartier de
Høje-Gladsaxe

- 1 séjour
- 2 chambre
- 3 hall
- 4 cuisine
- 5 bain
- 6 rangement
- 7 palier
- 8 ascenseur
- 9 coursive



Des quatre réalisations brièvement présentées ici par quelques photos de touristes, deux, toutes récentes, verront leur achèvement définitif dans quelques mois, tandis que les deux autres datent de quelques années et ont déjà fait l'objet de plusieurs publications. Elles suscitent d'ailleurs l'intérêt à des titres fort différents, bien que cherchant à résoudre les unes et les autres de façon exemplaire le difficile problème de l'habitation collective, mais par des démarches opposées.

Les nouveaux quartiers, actuellement en plein chantier, de Gladsaxe et d'Albertslund, réalisations témoins de l'architecture danoise d'aujourd'hui, constituent tous deux d'importantes contributions de l'industrialisation du bâtiment dans le domaine de l'habitation de masse.

Tous deux font un appel systématique et total à la préfabrication d'éléments de grandes dimensions et se signalent par des études très poussées, aussi bien sur le plan technique que sur celui de la qualité architecturale, portant sur un programme important (1600 et 1900 logements). Tous deux sont financés par des groupes de coopératives sans but lucratif, conçoivent le problème de l'habitation collective de façon globale, c'est-à-dire en tenant compte de tous les équipements du quartier, largement dimensionnés, et sont l'œuvre d'un groupe d'architectes. Mais alors que l'un a choisi la répétition en hauteur, grâce à des immeubles élevés, l'autre adopte le parti de la cité horizontale. C'est la grande série industrialisée qui, dans un cas, érige un gigantesque mur, dont la fierté est incontestable, et qui, dans l'autre, déroule son tapis à perte de vue.

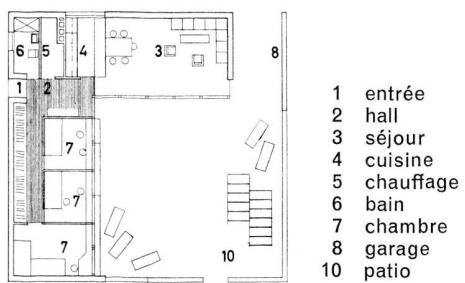
L'occasion est bonne d'observer quelques-uns des avantages et des servitudes de la production en grande série dans son état actuel. Chaque logement pris pour lui-même bénéficie des résultats d'une étude approfondie, par conséquent d'une conception, d'un espace, d'une qualité d'exécution et d'un prix de revient qui procurent au niveau de la cellule des conditions d'habitation fort enviables et identiques pour tous. A l'échelle du quartier, d'autre part, tout l'équipement sociologique est largement assuré grâce aux possibilités de financement de l'ensemble.

Mais c'est précisément l'interpénétration de ces deux pôles de vie qui ne semble pas avoir trouvé dans ces deux réalisations sa formule vivante. On aimerait voir les éléments collectifs s'intégrer plus souplement dans la longue succession des cellules individuelles pour en rompre

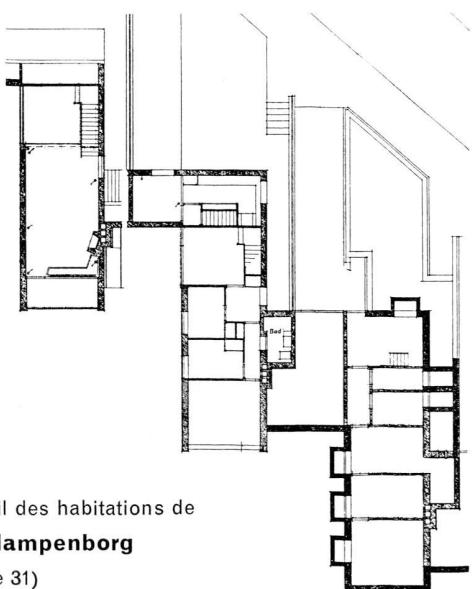
Plan de situation générale du quartier de
Fredensborg
 (photos page 30)



Plan de détail d'une habitation dans le quartier de
Fredensborg

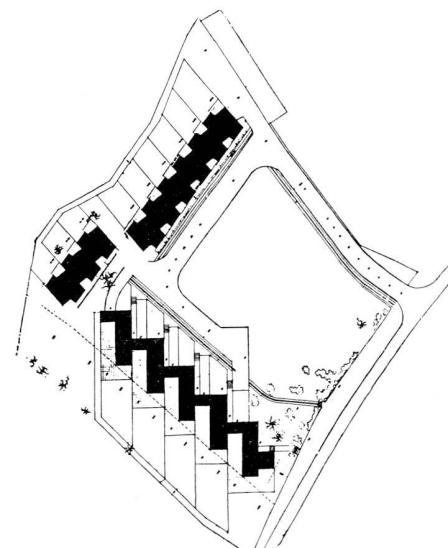


Plan de détail des habitations de
Søholm-Klampenborg
 (photos page 31)

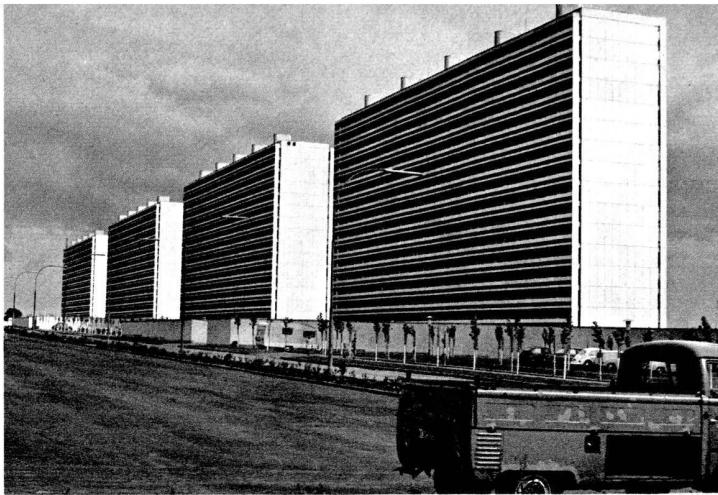


la monotonie et faire naître une vie de quartier moins artificielle.

C'est qu'ici la série s'impose de façon par trop systématique. Le changement d'échelle et de rythme au niveau de la production devenue industrielle se traduit absolument et délibérément dans l'organisation des volumes. De sorte qu'on en est réduit à personnaliser les rues intérieures d'Albertslund, par exemple, toutes identiques, par des panonceaux, représentant des animaux: la rue des Eléphants, la rue des Antilopes. Les numéros feraient en effet à un tel degré de répartition une fâcheuse impression. Les recherches et les trouvailles abondent, mais leur répétition stéréotypée les prive d'une partie de leur valeur. La surprise n'a lieu qu'une fois, rien ne distingue plus une allée de sa voisine, un bloc du suivant. Ce qui manque à ces réalisations se trouve par contre concrétisé de façon saisissante dans les deux autres exemples, objets de cet article, mais nous allons voir à quel prix. Le quartier de Fredensborg, comme celui de Klampenborg, nés le premier du talent de Utzon, l'autre de celui de Jacobsen, les deux plus illustres architectes danois, sont en effet des œuvres inspirées, mesurées, sensibles, et constituent à peu près ce que l'on peut rêver de plus réussi dans le domaine de la petite communauté d'habitation.



Plan de situation générale du quartier de
Søholm-Klampenborg
 Echelle 1:2000

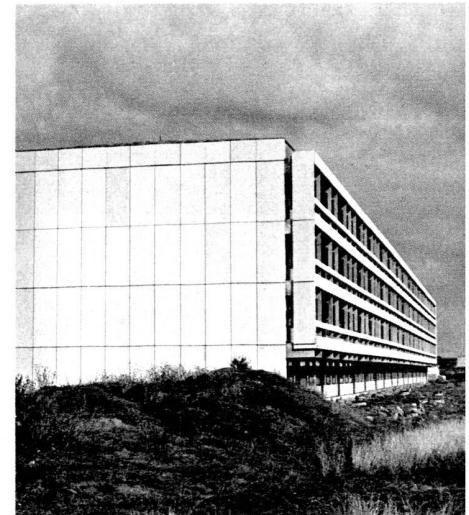
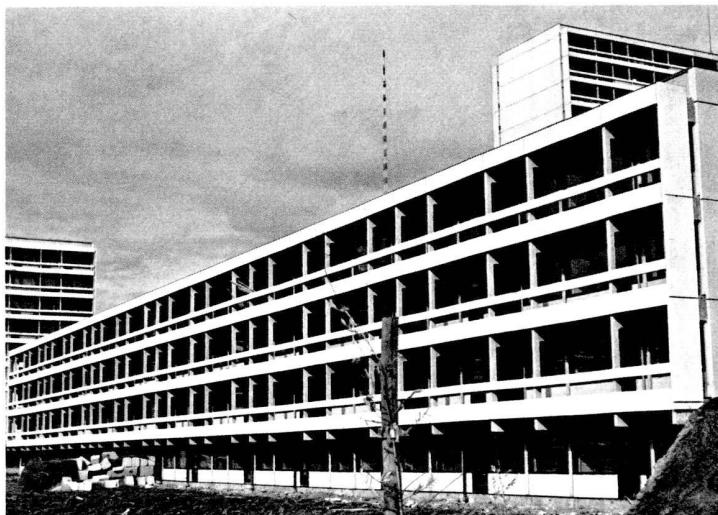


Nouvelles réalisations danoises



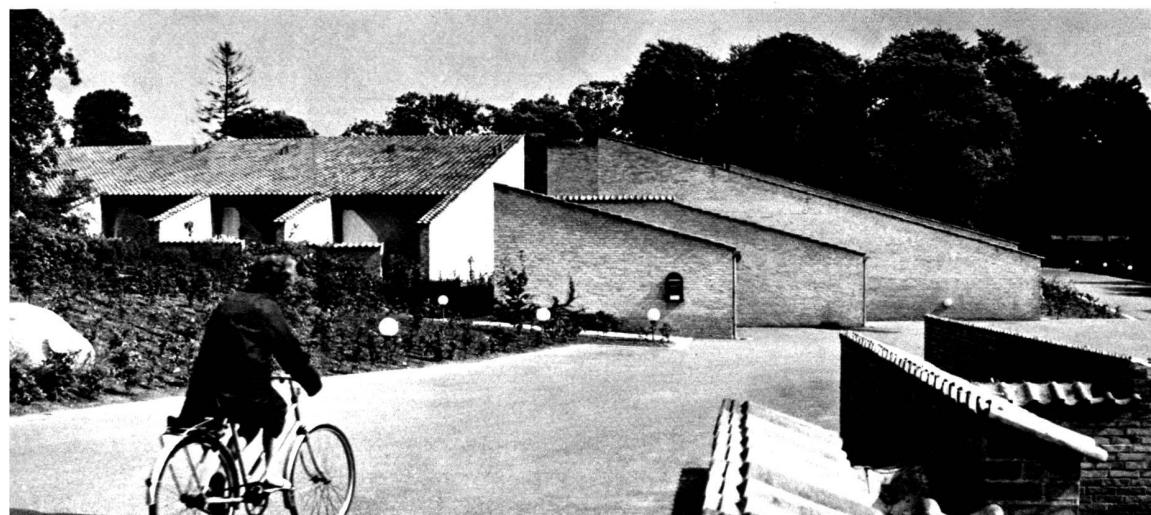
Høje Gladsaxe Copenhague Søborg

Architectes:
Povl Ernst Hof et Bennet Windinge,
Jørgen Juul Möller et Kai Agertoft
et Alex Poulsen, MAA.



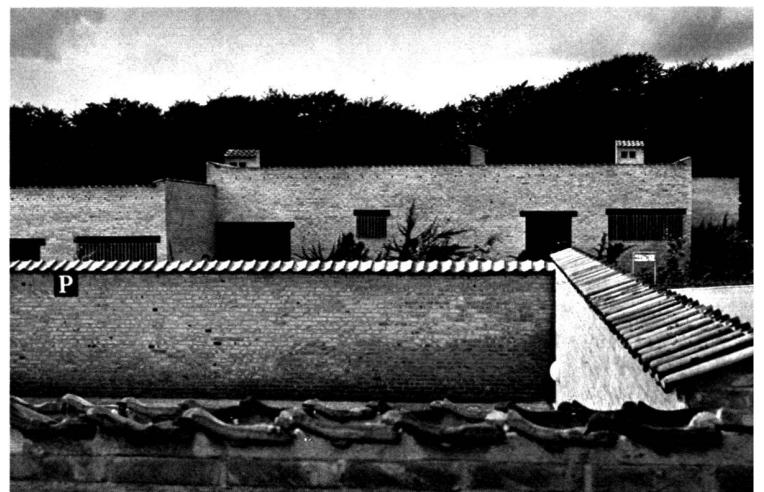
1880 logements dans des blocs de 4, 8 et 16 niveaux.
Préfabrication lourde.
Achèvement partiel 1965.

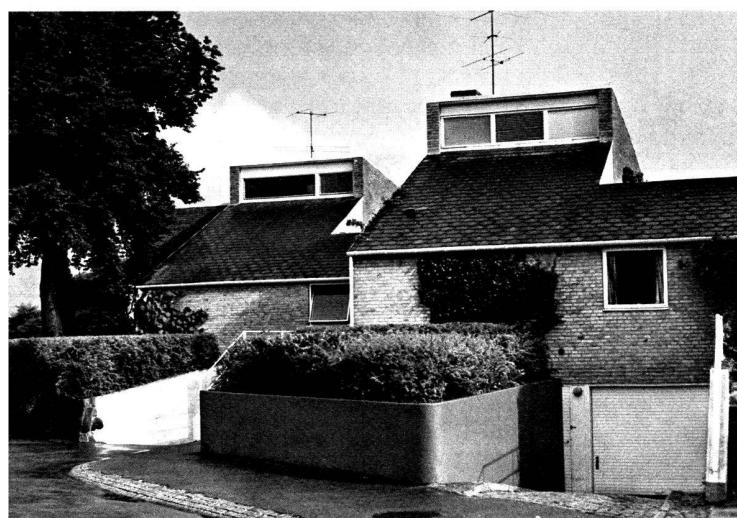
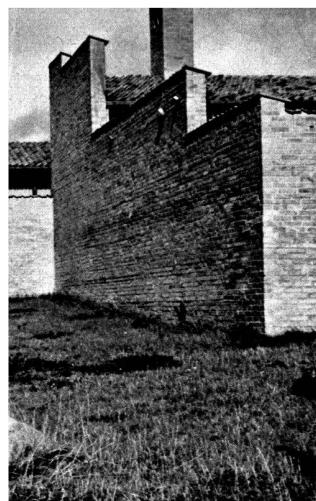
Photos Bernard Vouga.



Fredensborg,
Helsingørvejen/Slotsgade

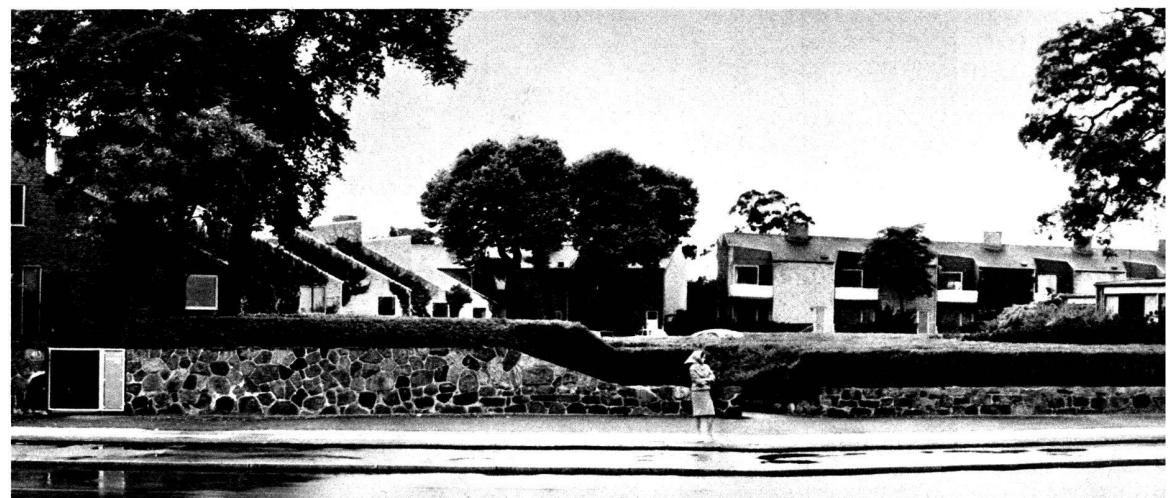
Architecte: Jørn Utzon MAA.
Maisons pour les Danois rentrés de l'étranger.





Copenhague,
Søholm, Klampenborg

Architecte: Prof. Arne Jacobsen MAA.



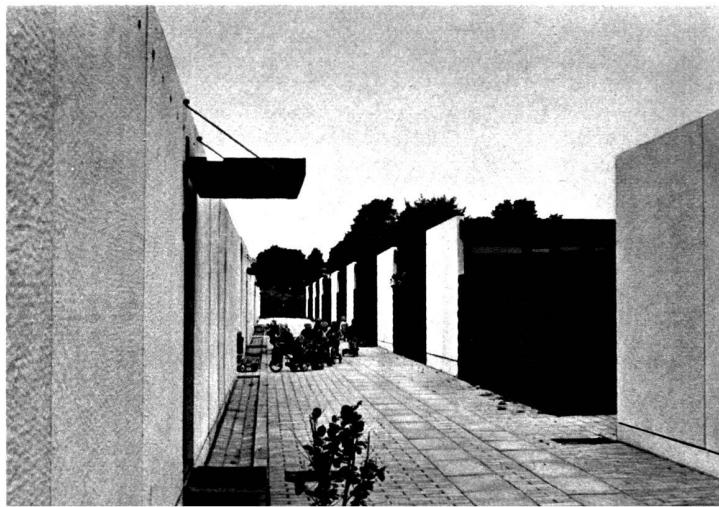
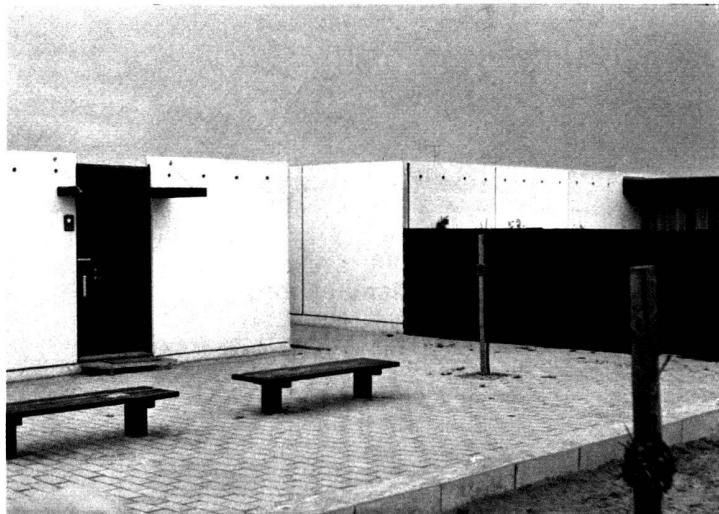


Albertslund Albertslundvej

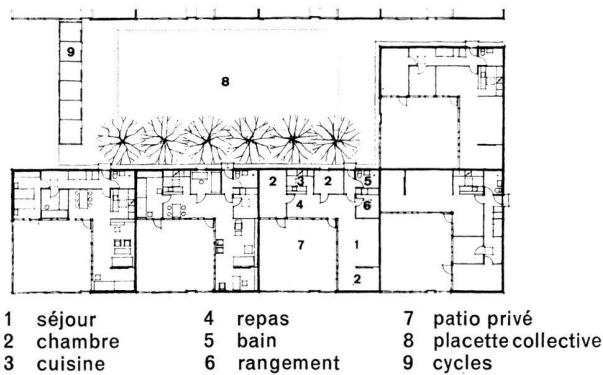
Architectes MAA:
Peter Bredsdorff, Knud Svensson,
Viggo Möller-Jensen et Thyge Arnfred et
Mogens S. Pedersen et
Jörn Ole Sørensen, Ole Nørgaard.



1000 habitations en rangée à
rez-de-chaussée.
550 à deux niveaux.
Préfabrication lourde.



Plan de détail d'une habitation dans le secteur d'
Albertslund



33

Le chatoiement velouté des murs de briques ocre clair, la variété des espaces et le jeu raffiné des volumes réservent au promeneur une succession enchanteresse de surprises et de perspectives. Aucune publication ne saurait restituer l'agrément et l'échelle de ces groupements d'habitations. D'autant plus que depuis leur achèvement, la végétation a poussé et participe désormais à l'ensemble, de façon à la fois extraordinairement ingénieuse et naturelle; ce n'est d'ailleurs pas un des moins sujets d'émerveillement que l'art et l'astuce avec lesquels Jacobsen utilise arbres et buissons: tantôt comme dominante, à l'endroit où il la faut, tantôt pour créer l'intimité, mais toujours comme de véritables éléments d'architecture qui font partie intégrante de la composition. Mais est-il besoin de préciser que ces beaux quartiers sont réservés l'un à la bonne société de Klampenborg, le «Parioli» copenhagois, l'autre à celle non moins aisée

des Danois rentrés des lointains pays, fortune faite? L'architecte a songé plus à donner libre cours à son inspiration qu'à économiser les mètres carrés de murs ou de terrain. Bien sûr, il s'agit toujours d'habitations en ordre contigu, et c'est ce qui augmente la valeur de ces réalisations. Malgré leur luxe relatif, elles respectent la notion essentielle d'une vie communautaire bien comprise qui réserve à chaque famille un domaine intime et bien délimité sans pour autant rien sacrifier à l'unité et à la cohésion de l'ensemble.

Le jour où la grande série de la production industrielle trouvera les ressources suffisantes pour satisfaire aux exigences de la diversité et de l'échelle humaines, lorsque la rationalisation de Gladsaxe rejoindra l'ambiance de Klampenborg, beaucoup de gens seront heureux d'habiter dans leur quartier.

